

# Le baptême des enfants

Ce que les parents chrétiens  
doivent savoir

**JOHN P. SARTELLE**

La Rochelle 

# Introduction

## UN RITUEL SANS RÉALITÉ

**J**e me trouvais dans la grande cathédrale de Mexico. Bien que ce ne fût pas un dimanche, l'immense bâtiment était noir de monde. Deux files qui semblaient interminables s'étiraient le long des allées principales du vaste sanctuaire. De ces files s'égrenait un brouhaha ininterrompu, chacune d'elles se composant de couples portant leur bébé dans les bras. Des centaines de bébés rivalisaient pour voir lequel pouvait crier le plus fort ! À mesure que l'écho du chœur des enfants résonnait sur les murs de la cathédrale, l'un des couples se tenait brièvement devant un évêque placé à la tête de chaque allée. L'évêque prononçait quelques mots et aspergeait de l'eau sur le bébé. Puis le couple s'éloignait rapidement, faisant place aux fiers parents qui suivaient. Ainsi s'est poursuivie la procédure durant toute la journée, tandis que

les visiteurs, les touristes, les paroissiens et les couples allaient et venaient.

La plupart d'entre nous avons observé, un jour ou l'autre, une cérémonie religieuse vide de sens. Un événement qui devrait revêtir une grande signification finit par devenir un rituel vide de sens, accompli par simple habitude. Certaines personnes sont tellement habiles pour cela qu'elles peuvent réciter parfaitement le Symbole des apôtres tout en préparant l'ordre du jour de la réunion d'affaires du mardi matin !

Je ne conserve aucun souvenir des autres choses que j'ai vues ce jour-là à Mexico, mais la procession continue des bébés reste fixée dans mon esprit comme un monument – un monument dressé aux gens pressés se hâtant d'accomplir un exercice religieux important, sans aucune compréhension, apaisant leurs aspirations spirituelles par un rituel dénué de réalité.

Faisons un pari. Si nous avons interrogé tous les couples à leur sortie de la cathédrale ce jour-là, combien d'entre eux auraient pu ouvrir leur bible pour nous expliquer pourquoi ils avaient fait baptiser leur bébé ? Parieriez-vous que tous les couples auraient été en mesure de le faire ? Parieriez-vous que la plupart des couples auraient été en mesure de le faire ? Si vous connaissez le moindrement la situation, vous parieriez que peu, si ce n'est aucun, de ces couples seraient

capables d'exposer les enseignements bibliques concernant le baptême des enfants.

Mais en tant que protestant américain, je n'ose pas critiquer les catholiques mexicains sur la pratique d'une cérémonie religieuse exécutée sans aucune compréhension. Combien de bébés sont baptisés chaque année à travers notre pays dans les églises épiscopaliennes, presbytériennes, luthériennes, méthodistes, réformées et dans les églises indépendantes ? Tout comme cette procession a défilé dans les allées de Mexico, d'innombrables couples défilent à l'avant de nos églises protestantes pour faire baptiser leurs enfants. Si nous interrogeons tous les couples aux États-Unis qui ont fait baptiser leur bébé l'année dernière, combien d'entre eux pourraient ouvrir leur bible et expliquer ce que cela signifie ? Combien d'entre eux pourraient rendre justice à l'enseignement biblique de base concernant le baptême des enfants ? Que dit Jésus ? « Ôte la poutre de ton œil avant de commencer à attirer l'attention sur de minuscules éclats dans l'œil d'un autre !<sup>1</sup> »

Avez-vous fait baptiser votre enfant ou vos enfants, ou êtes-vous sur le point de faire baptiser cette précieuse et nouvelle vie que Dieu vous a donnée ? Si oui, pouvez-vous ouvrir votre bible et expliquer ce que Dieu

---

1. Voir Matthieu 7.5.

## Le baptême des enfants

dit à ce sujet ? Pouvez-vous articuler ce que la Bible enseigne au sujet du baptême des enfants ?

Voilà l'objet de ce livre. Il n'est pas écrit pour le théologien bardé de diplômes. Il est destiné à la personne assise sur les bancs de l'église et qui veut se distancer d'une cérémonie vide de sens. Il est écrit pour le membre d'église qui, en quittant le culte du dimanche, veut être capable d'expliquer toutes les facettes de sa foi.

# La circoncision : un grand héritage

Nous commençons notre étude avec Abraham, un personnage de l'Ancien Testament. Peut-être pensez-vous : « Qu'est-ce que l'histoire antique a à voir avec moi ? Je suis un chrétien du Nouveau Testament. » La réponse est que chaque doctrine du Nouveau Testament trouve ses racines dans l'Ancien Testament.

J'ai un ami qui a 500 rosiers dans son jardin. Inutile de dire qu'il en sait beaucoup sur les roses. Cependant, il ne peut décrire le processus de floraison d'une rose sans parler de la racine et de la tige – c'est là que commence l'histoire botanique de la fleur. Il en va de même dans la Bible. Toute doctrine de l'Évangile trouve ses racines dans l'Ancien Testament. Si vous voulez comprendre la doctrine du péché, vous devez commencer par le livre de la Genèse. Ou si vous voulez saisir l'impressionnante beauté de la Croix, vous devez lire le Pentateuque et les

Prophètes. De même, si vous vous demandez ce que la Bible enseigne sur le baptême des enfants, vous devez commencer dans l'Ancien Testament.

Dieu sauva Abraham. Dans Romains 4, Paul explique que le salut d'Abraham s'opéra par la grâce de Dieu et par la foi. Nous lisons dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament: « Abraham eut confiance [*eut foi*] en l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (Ge 15.6 ; Ro 4.9). Ainsi, Abraham est notre équivalent de l'Ancien Testament. Tout comme nous sommes des pécheurs sauvés par grâce, par le moyen de la foi, Abraham était un pécheur sauvé par grâce, par le moyen de la foi.

Dans Genèse 17.7, Dieu appelle cette relation salvatrice une « alliance perpétuelle » – une alliance du salut, de génération en génération. Le Dieu tout-puissant condescendit à conclure une alliance avec une créature pécheresse. Il donna à Abraham un signe, ou un symbole, pour marquer cette relation d'alliance. Il dit qu'Abraham devait être circoncis, et cette circoncision devait être un signe de l'alliance du salut: « vous aurez la chair de votre prépuce circoncise, ce qui deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous » (Ge 17.11, *TOB*).

En réalité, ce n'est pas difficile à comprendre. Quand un jeune homme et une jeune femme se marient, ils font une alliance et se donnent mutuellement un anneau comme signe de leur alliance. Quand je regarde

l'anneau à la main gauche de ma femme, je me souviens de l'alliance que j'ai conclue avec elle. L'anneau est plus qu'un bijou décoratif ; il s'agit d'un symbole de la plus grande promesse que je ferai à un autre être humain.

De la même manière, la circoncision était un signe du salut que Dieu accorda à Abraham. Pourquoi Dieu choisit-il la circoncision ? Nous devons admettre qu'il s'agit là d'un choix étrange pour un signe. Bien que nous ne puissions pas répondre complètement à la question, nous pouvons dire que la circoncision représentait probablement la pureté. Dans Ésaïe 52.1, les mots « incirconcis » et « impur » sont synonymes. Donc, nous pouvons dire avec assurance que Dieu utilisa un signe extérieur de pureté pour désigner la purification intérieure, la purification spirituelle (De 30.6).

Lorsqu'un adulte extérieur à Israël devenait croyant, il devait se faire circoncire. Si vous viviez en Afrique du Nord et que vous n'étiez pas né dans une famille juive, en croyant au Dieu d'Abraham, vous auriez été circoncis (Ex 12.48).

Certains passages de l'Ancien Testament associent si étroitement le signe avec l'événement réel que Dieu utilise, en fait, le mot *circoncision* à la place du mot salut. La personne ou la communauté sauvée est appelée « circoncise » ; la personne ou la communauté non sauvée est appelée « incirconcise » (És 52.1 ; Éz 44.9 ; 1 S 14.6).

Cette association est si fréquente que nous sommes forcés de nous demander si la circoncision sauve. La réponse est un *non* retentissant ! La thèse de la première partie de Romains 4 est qu'Abraham fut sauvé par la foi, non par la circoncision. Pourtant, nous devons souligner que Dieu commanda la circoncision comme signe du salut : « Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi » (Ro 4.11).

Vous pensez probablement : « Et alors ! La circoncision était donc le signe du salut dans l'Ancien Testament. Qu'est-ce que cela signifie pour moi ? »

Si vous continuez à lire Genèse 17, vous trouverez un commandement extraordinaire. Dieu dit à Abraham d'appliquer ce signe du salut aux *bébé*s nés dans sa maison. Cela est incroyable pour nos oreilles de chrétiens évangéliques du *xxi*<sup>e</sup> siècle. Comment le signe du salut pouvait-il être appliqué à un bébé qui n'avait pas encore cru ? Pourtant, c'est bien le cas : « À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations[...] » (Ge 17.12.)

Nous examinerons plus loin pourquoi Dieu donna ce commandement. Mais pour l'instant, je veux seulement que nous voyions indéniablement que :

- Abraham était un pécheur sauvé par la grâce, par le moyen de la foi.

- Dieu établit la circoncision comme signe du salut.
- Le signe du salut devait être appliqué aux bébés de parents croyants.

Si nous avons vécu au cours de la période de l'Ancien Testament, en tant que parents croyants, nous aurions fait circoncire nos enfants. Nous aurions donc appliqué le signe du salut à nos bébés. Une fois adultes, un nouveau converti aurait pu les interroger au sujet du moment où ils avaient été circoncis. Nos enfants auraient répondu qu'ils avaient été circoncis quand ils étaient bébés. Il ne fait aucun doute que le nouveau croyant aurait répondu joyeusement : « Quel grand héritage ! »

## Le baptême : un nouveau signe

Certains hommes commandent avec une telle autorité que l'on obéit à leurs paroles des siècles durant. Mais rares sont les ordres qui restent persuasifs deux mille ans plus tard. Jésus parla cependant avec une telle autorité que le temps n'a pas atténué la force de ses ordres.

Lorsqu'une personne se fait baptiser aujourd'hui, elle obéit à un ordre donné il y a près de deux mille ans. Jésus dit à ses disciples de faire d'autres disciples et de les baptiser (Mt 28.19). Ils prirent leur maître au mot. Ainsi, quand Pierre prêcha son premier sermon et que trois mille personnes crurent, les apôtres commencèrent immédiatement à les baptiser. Pourquoi ? Parce que c'est ce que Jésus avait ordonné. Si un homme se convertissait au milieu de la nuit, il était baptisé (Ac 16.33). Si c'était dans le désert, il y était baptisé immédiatement

(Ac 8.26-40). Si nous avons vécu à cette époque-là, quels baptêmes étranges aurions-nous observés !

De quelle manière baptise-t-on une personne ? De l'eau est appliquée sur l'individu. Nous ne débattons pas ici pour savoir si l'eau doit être aspergée ou versée sur le candidat, ou s'il doit être plongé dans l'eau. Disons simplement que de l'eau est appliquée d'une certaine manière sur la personne. Mais il y a davantage. L'application de l'eau dans le baptême n'est pas un bain du samedi soir ou un lavage de mains après avoir travaillé sur sa voiture. Le baptême a trait à la relation de l'homme avec Dieu. Vous pouvez appliquer de l'eau sur votre corps tous les jours de votre vie (en vous douchant, en prenant des bains, en vous lavant les mains, en nageant, en pratiquant la plongée, en marchant dans les vagues au bord de l'eau ou sous la pluie, en faisant la vaisselle, etc.) sans être baptisé pour autant. Dans le baptême biblique, l'eau est appliquée sur l'individu « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28.19). Ainsi, Dieu utilise un symbole extérieur pour désigner une réalité spirituelle intérieure. Comme la circoncision, le baptême aussi est un signe.

Nous pouvons facilement comprendre pourquoi Dieu choisit l'eau. Il s'agit d'un agent universel de purification. On ne se serait pas attendu à ce qu'il choisît la poussière, des feuilles ou du jus de fruits pour symboliser la purification. Nous ne les utilisons pas pour

nettoyer notre corps. Mais l'eau est utilisée chaque jour et à travers le monde comme agent de nettoyage. Par conséquent, Dieu choisit ce purificateur universel comme signe de purification spirituelle.

Le baptême indique que les taches du péché ont été ôtées du cœur : « Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur » (Ac 22.16).

Le baptême est aussi un signe de la purification qui s'opère par la nouvelle naissance : « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit » (Tit 3.5). Lorsque nous sommes nés de nouveau (régénérés), nous mourons au péché, et en croissant dans notre nouvelle vie, nous mettons à mort nos voies pécheresses et nous vivons de plus en plus dans la justice – notre vie est purifiée ! Le baptême est un signe de cette purification.

Le baptême signifie être mis à part pour une vie sainte. Tout comme les ustensiles et les personnes étaient consacrés avec de l'eau ou de l'huile dans l'Ancien Testament et mis à part pour un usage saint, par le baptême, la personne est consacrée et mise à part pour la sainteté.

Le signe du baptême est si étroitement associé au salut dans le Nouveau Testament que nous sommes obligés de demander si le baptême ne sauve pas. Lisez seulement deux passages :

## Le baptême des enfants

[Vous] tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ (Ga 3.27).

Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur (Ac 22.16).

Si nous n'avions que ces deux versets, nous penserions que le baptême sauve. Il existe de nos jours des dénominations qui enseignent cela. Mais le baptême d'eau est le *signe* d'un événement ; il n'est pas en lui-même la réalité. Éphésiens 2.8,9 nous dit que nous sommes sauvés par la grâce, non par une quelconque œuvre de justice. Et dans Romains 4, nous avons déjà vu Paul contredire ceux qui disaient que le signe sauvait. Nous devons dire fermement que nos péchés sont purifiés par le sang du Christ et que nos vies sont rendues saintes par la nouvelle naissance. Le baptême est un signe extérieur de cette opération intérieure.

À la lumière de ce que nous venons de dire, les versets suivants peuvent paraître surprenants. En se convertissant, non seulement les gens étaient-ils baptisés, mais *leurs familles* l'étaient également. Lydie, une marchande de la ville de Thyatire, crut en l'Évangile et Paul la baptisa, elle et sa famille. L'auteur fait exprès d'attirer l'attention sur sa famille (Ac 16.15). De même, un geôlier philippin anonyme crut et lui et sa famille furent baptisés (Ac 16.33,34). Et dans la première épître aux Corinthiens,

Paul affirme qu'il a baptisé certains *individus* à Corinthe ; mais il mentionne également qu'il a baptisé la famille de Stéphanas (1 Co 1.16).

Certaines personnes ont avancé que nous ne pouvons pas prouver qu'il y avait des enfants dans ces familles. Toutefois, supposer que ces maisons, ainsi que les autres familles baptisées dans tout le bassin méditerranéen, n'avaient pas d'enfants est une présomption exagérée. Peut-on dire que les baptêmes des familles mentionnés étaient les seuls de ce genre et que, dans tous les cas cités, les convertis n'avaient pas d'enfants et que leurs serviteurs n'avaient pas d'enfants non plus ?

À mesure que l'Évangile du Nouveau Testament se propageait dans le monde, avec Paul et Pierre comme fer de lance, *son message n'était pas moins gracieux et inclusif que le message du salut donné à Abraham dans Genèse 17*. Il y avait un nouveau signe, mais les parents croyants jouissaient des mêmes responsabilités et des mêmes bénédictions qu'Abraham et ils ont baptisé leurs enfants qui avaient un grand héritage, comme Isaac.

# La circoncision accomplie par le baptême

**D**ieu termine toujours ce qu'il commence. Il garde ses vœux, accomplit ses promesses et ne laisse aucune question en suspens. J'ai vu récemment un message insolite sur la chemise d'un jeune homme : « Soyez patient ; Dieu n'en a pas encore fini avec moi. » Combien de fois nous sentons-nous ainsi. Un jour, notre Seigneur reviendra, et nous serons comme lui. Aucun vestige du péché ne restera en nous ; Dieu achèvera son œuvre de salut.

Lorsque nous regardons la vie de Jésus, nous le voyons accomplir beaucoup de promesses et réaliser de nombreux vœux de l'Ancien Testament. Beaucoup d'entre nous se trompent en pensant que le Christ contredit les enseignements de l'Ancien Testament. Son sermon sur la montagne fut, en fait, le plus grand message jamais

prêché sur la loi et les prophètes. Comment le Christ se voit-il lui-même, et comment voit-il son ministère par rapport à l'Ancien Testament? «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé» (Mt 5.17,18). Loin de nier ou de contredire l'Ancien Testament, il le complète et l'accomplit. Bien qu'une partie de son œuvre ne soit pas encore terminée, beaucoup fut entièrement accompli dans sa vie, sa mort et sa résurrection.

Des sacrifices furent continuellement offerts à travers l'Ancien Testament, mais quand Jésus, l'Agneau de Dieu, fut offert au Calvaire, la validité du sacrifice prit fin. Les sacrifices d'animaux étaient des symboles du Christ; ils préfiguraient celui qui devait venir. Lorsqu'il vint et mourut pour nos péchés, il n'y eut plus besoin d'offrandes d'animaux.

Au soir de la Pâque, se souvenant de quelle manière Dieu les avait délivrés de l'ange de la mort, les Juifs mangèrent l'agneau pascal. À la même occasion, la veille de sa mort, le Christ mangea l'agneau symbolique avec ses disciples. Après le repas, il leur donna du pain en leur disant qu'il représentait son corps brisé pour eux, et du vin qui représentait son sang versé pour eux. Tout comme ils

mangèrent l'agneau de la Pâque dans l'Ancien Testament, ils prenaient désormais part au corps de l'Agneau de Dieu offert pour leur péché. Ainsi, la sainte cène accomplit le repas de la Pâque et le remplace.

Le baptême remplace la circoncision comme signe du salut exactement de la même manière.

Considérez les trois questions suivantes à la lumière des chapitres précédents :

1. Lorsqu'une personne croyait au Dieu d'Abraham et plaçait sa confiance en lui dans l'Ancien Testament, que se passait-il ?

*Elle était circoncise.*

2. Quel événement extérieur représentait la pureté du cœur dans l'Ancien Testament ?

*La circoncision.*

3. Quel signe extérieur marquait l'entrée d'une personne dans la communauté des croyants dans l'Ancien Testament ?

*La circoncision.*

Maintenant, laissez-moi vous poser les mêmes questions, en remplaçant les mots « Ancien Testament » par « Nouveau Testament ».

## Le baptême des enfants

1. Lorsqu'une personne croyait au Dieu d'Abraham et plaçait sa confiance en lui dans le Nouveau Testament, que se passait-il ?

*Elle était baptisée.*

2. Quel événement extérieur représentait la pureté du cœur dans le Nouveau Testament ?

*Le baptême.*

3. Quel signe extérieur marquait l'entrée d'une personne dans la communauté des croyants dans le Nouveau Testament ?

*Le baptême.*

Voilà pourquoi je ne vais pas à l'hôpital pour offrir un service de circoncision pour les nouveau-nés de notre assemblée. Je laisse ce travail aux médecins, car la circoncision n'est plus un signe du salut. C'est pourquoi nous ne circoncisons pas non plus les adultes convertis au Christ. Le baptême est l'accomplissement de la circoncision.

Paul expliqua cette vérité à un groupe de païens convertis à Colosse. Certains Juifs disaient aux nouveaux convertis qu'ils devaient se faire circoncire parce qu'il s'agissait du signe du salut. Puisque les convertis n'étaient pas issus d'un milieu juif, ils n'avaient jamais été circoncis. Une grande controverse se fit jour entre eux. En fait, elle affecta toute l'Église du bassin méditerranéen. Notez ce que Paul écrivit à ces nouveaux

et fragiles disciples du Christ : « [...] en lui vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite [...] ayant été ensevelis avec lui par le baptême » (Col 2.11,12). Même s'ils n'avaient pas été circoncis extérieurement, Paul affirma qu'ils avaient effectivement subi une circoncision « que la main n'a pas faite ». En d'autres termes, leur circoncision était une circoncision symbolique. De quelle manière ? Quand l'ont-ils reçue ? Lorsqu'ils furent baptisés. En réalité, Paul dit : « Ne comprenez-vous pas que je vous ai baptisés et que c'est un signe du salut ? Par conséquent, vous n'avez pas besoin de circoncision. »

Il n'est pas étrange que le baptême accomplisse la circoncision. Toute doctrine enseignée dans le Nouveau Testament trouve ses racines dans l'Ancien Testament. Nous sommes émus jusqu'aux larmes par la beauté et l'unité de l'Écriture lorsque nous voyons Aaron immoler les agneaux et lorsque nous voyons ensuite Jésus immolé au Calvaire, puni par Dieu pour nos péchés. Nous ressentons une certaine parenté avec Josué lorsque nous voyons sa famille se réunir pour manger l'agneau pascal dans l'ancien Israël, et quand nous nous réunissons pour participer au corps et au sang de l'Agneau de Dieu dans le nouvel Israël. Mais ce qui est encore plus précieux, c'est que Dieu ne refuse pas une bénédiction qu'il accorda à son peuple dans

Le baptême des enfants

les jours anciens. Lorsque nous amenons nos enfants se faire baptiser, nous suivons les traces d'Abraham qui circoncit Isaac.